



Prix du Livre 1987-2007

Voici 20 ans naissait le Prix du livre. Aussi, ce soir, fêtons-nous autant un anniversaire qui met en lumière la richesse et la diversité de la création en Poitou-Charentes que le talent de nos deux derniers lauréats, Stéphane Emond et Robert Marteau.

La désignation de deux lauréats à l'occasion de la vingtième édition de notre Prix peut surprendre. Elle se justifie cependant à plus d'un titre. Certes Stéphane Emond et Robert Marteau sont deux auteurs très différents, l'un par ses courtes proses énigmatiques, l'autre par une œuvre riche de plus de 30 titres où cohabitent les grands genres : poésie, roman, journal, essai, critique ... Ce qui les rapproche pourtant et de façon évidente à mes yeux, c'est leur même attention à ce qu'il y a d'universel dans chaque être humain et dans le monde que nous habitons.

Tous deux possèdent aussi de solides assises rurales dont ils ont su tirer le meilleur parti : le premier en ancrant « Pastorales de guerre » en Lorraine ; le second en choisissant pour « Dans l'herbe » le Poitou-Charentes, et plus particulièrement les villages de son enfance, à quelques kilomètres de Melle, vers Virollet et la forêt de Chizé.

Tous deux enfin font acte de mémoire en nous transmettant des histoires issues d'une tradition qui serait restée orale sans leur médiation.

Economie de moyens qui tend à l'épure dans les 23 textes courts qui composent le recueil de Stéphane Emond ; voix multiples de gens qui parlent et qui se croisent à l'infini, tissu d'un roman sans fin dans le livre imposant que nous offre Robert Marteau. Chez l'un comme chez l'autre, le lecteur plonge dans le temps, côtoie les morts pour mieux saisir la signification, la force et la saveur mêmes de la vie, son mystère muet, transporté ailleurs grâce à leurs chants amébées. « *La vie passera et elle est passée avec son cortège d'ombres et de fantômes sans que l'on sache si un tel destin aurait pu se transformer en une vraie vie, bien chaude et lumineuse* », écrit Stéphane Emond, dans ses *Pastorales de guerre*. Et Robert Marteau de lui répondre dans *Contemplations* en évoquant à propos d'un tableau de Chardin ce « *silence dont on dirait qu'il est religieux* », (...) « *susceptible de nous relier dans la contemplation à ce que tait l'œuvre.* »

On pourrait longuement évoquer tout ce qui relie ces deux auteurs : leur goût pour la noblesse des métiers traditionnels « *où la main et l'outil transportaient sur le support le mouvement même que la vie leur conférait* » comme l'écrit ailleurs Robert Marteau ; leur attachement commun aux pouvoirs de la langue et des mots.

Robert Marteau a consacré l'essentiel de sa vie à l'élaboration d'une œuvre dense, cohérente, une œuvre vigoureuse, à présent saluée comme l'une des plus importantes de la littérature française contemporaine. Quant à Stéphane Emond, son métier de libraire l'a conduit à être « passeur de livres », en particulier de ceux de Robert Marteau dont il est un lecteur assidu et admiratif depuis de nombreuses années.

En poursuivant les comparaisons et les parallèles, on mesurerait combien le jury du Prix du livre – composé des membres du Conseil d'administration et du Comité technique de l'Office du livre- a été éclairé en leur attribuant conjointement ce 20^e Prix du Livre en Poitou-Charentes, tant ils se complètent et expriment à eux deux une polyphonie de voix.

Or n'est-ce pas justement notre attachement à la diversité que nous voulons réaffirmer ce soir, en saluant une nouvelle fois aux côtés de Stéphane Emond et de Robert Marteau les 19 autres livres que nous avons primés au fil des ans. Chacun nous a fait entendre la voix unique d'un poète, d'un romancier, d'un chroniqueur ou d'un nouvelliste ; les paroles d'un conteur, d'un essayiste ou d'un érudit qui ont marqué la vie culturelle liée à notre région depuis 1987 ?

Si, dans une première période, l'Office du livre a indifféremment retenu chaque année un ouvrage de très grande qualité d'un auteur de la Région ou une remarquable publication due à un éditeur de Poitou-Charentes (des éditions Plein Chant en 1987 au beau livre de Jean Guillaume sur le château d'Oiron publié par les éditions Patrimoines et Médias en 1996, en passant par les éditions Rumeur des Ages qu'anime André Raynaud), il s'est progressivement attaché à distinguer exclusivement des créateurs de littérature contemporaine (poésie, roman, essai...), tout en continuant d'affirmer son attachement à la pluralité des visions et des expressions.

Au nom de l'Office du livre, je souhaite remercier tous les écrivains et les éditeurs précédemment primés qui ont répondu à notre invitation et nous font l'amitié d'être avec nous ce soir : Georges Bonnet, Raymond Bozier, Michel Boujut, François Julien-Labruyère, Jean-Claude Martin, Jean-François Mathé, Denis Montebello, Jean-Jacques Salgon et Catherine Ternaux (excusés : François Bon, Alberto Manguel, Jean-Claude Pirotte et Catherine Rey).

Ils sont réunis dans la publication hors commerce que l'Office du livre offre à l'occasion de ce 20^e anniversaire et qui sera largement diffusée dans les librairies et les bibliothèques de la Région.

Outre l'invitation à voyager au fil des 20 années de lecture qu'il propose, cet ouvrage constitue un prolongement à l'hommage particulier que nous souhaitons rendre à Robert Marteau : une partie importante lui est en effet consacrée, de façon à donner un aperçu - certes limité- de cette grande œuvre qui se déploie tout autant dans le roman, l'essai, le journal que dans la poésie toujours présente et sous-jacente.

Que le créateur et directeur des éditions Champs Vallon, Patrick Beaune qui a publié une quinzaine d'ouvrages de Robert Marteau et qui le représente ce soir, soit associé à cet hommage, car c'est grâce à l'engagement de ces « passeurs » que la littérature vivante continue de nous parvenir - des éditeurs qui - souvent à contre-courant des modes et du marché - accompagnent avec fidélité et dans la durée des auteurs qu'ils jugent indispensables.

De tels éditeurs existent en Poitou-Charentes et le Prix du livre leur a, à plusieurs reprises, rendu hommage depuis 1987.

Leur professionnalisme et la qualité de leur catalogue sont désormais salués par un Prix spécifique : Le Prix de l'édition en Poitou-Charentes, complémentaire de celui remis aux auteurs.

Il a distingué « Le temps qu'il fait » en 2005, et « l'Escampette » en 2006, en attendant une prochaine attribution, cette année, à un autre éditeur de littérature, de bande dessinée ou de régionalisme.

Le Poitou-Charentes affirme ainsi, chaque année davantage, son engagement pour le livre et la lecture, grâce aux soutiens toujours plus marqués du Conseil régional et du Ministère de la Culture et de sa Direction régionale des affaires culturelles. Qu'ils en soient ici très sincèrement remerciés.

Puisque le Prix du livre nous réunit ce soir, l'Office du livre tient à remercier tout particulièrement Pierre Guénant, Président de PGA, qui contribue par son mécénat, depuis dix ans, à ce que la fête soit belle et la littérature mise à l'honneur.

Enfin, je remercie les membres du jury, et toutes celles et tous ceux qui ont participé à l'organisation de ce 20^e anniversaire : le lycée Jacques Bujault qui nous accueille ce soir, la médiathèque et les librairies de Melle (librairie du Palais et Le Matoulu), Jean-Jacques Epron et les élèves des deux lycées de Melle, la radio D4B, le Pays Mellois, le fleuriste « A fleur de pot »...
